



Desistons

ensemble un autre présent

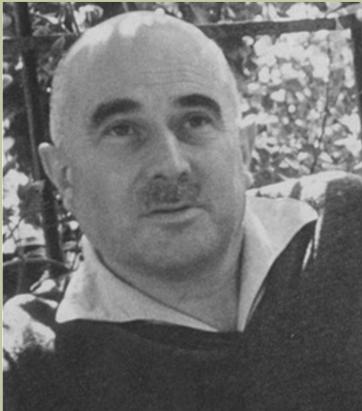
“FAIRE HUMANITE ENSEMBLE”



1er février 2024

Jeudi 1er février 2024

*Inauguration du centre Jean JOUSSELLIN
du Centre Pédagogique pour Construire une Vie active
en Ile-de-France*



Jean JOUSSELLIN,
Président fondateur en 1944 du
Comité Protestant des Colonies de Vacances.

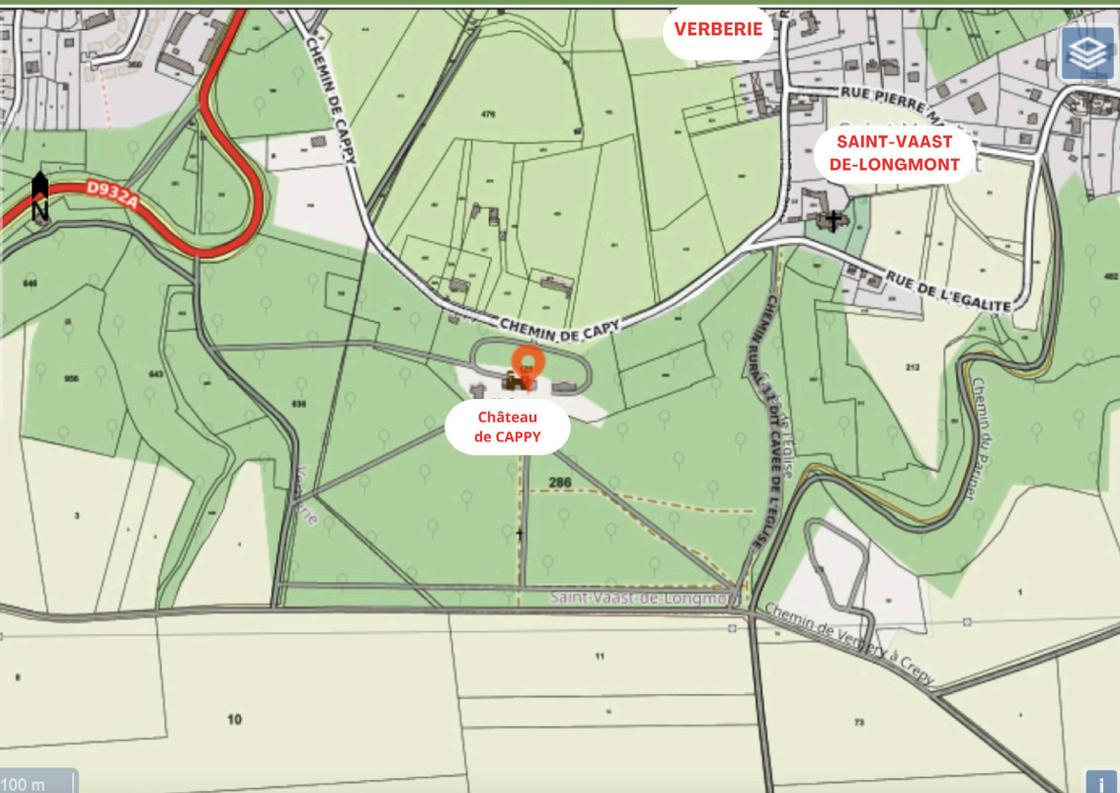
Pasteur, a été reconnu Juste parmi les Nations en 1980
pour l'initiative inouïe d'avoir mis à l'abri
au château de CAPPY à VERBERIE dans l'Oise
des personnes vulnérables dont 85 enfants juifs
durant l'occupation de notre pays.

Pour commémorer cet engagement,
le Conseil d'Administration a décidé
de donner le nom de Jean JOUSSELLIN
au Centre de Rencontres et de Formations du CPCV à Saint Prix.

Cet engagement nous oblige encore aujourd'hui
d'être attentif à notre monde,
d'écouter les pauvres,
d'ouvrir les yeux sur ceux qui siègent à la dernière place,
de veiller sur toutes les générations,
d'accueillir dignement ceux qui cherchent refuge sur notre sol.

OU SE SITUE LE CHATEAU DE CAPPY ?

IMPLANTÉE PRÈS DE VERBERIE,
À SAINT-VAAST-DE-LONGMONT DANS L'OISE.



Vous êtes les bienvenus !

- 17.00 heures** **Accueil dans notre hall d'entrée**
- Nous prenons place au Carrefour de France**
- Accueil par Rainer DOUMONT – président du CPCV**
- 17.25 heures** **« Faire humanité ensemble » -**
film sur Jean JOUSSELLIN et les actions actuelles
qui nous engagent.
- Témoignages et débat avec les descendants,**
les anciens, et tous ceux qui ont des choses à dire !
- 18.30 heures** **« Ouverture du rideau » (plaque Jean JOUSSELLIN)**
- Perspectives d'avenir par Bérénice BATCHO**
- 18.45 heures** **Cocktail**

CAMP-ÉCOLE DE CHEFS ÉCLAIREURS

CHATEAU de CAPPY — VERBERIE (Oise) — Tél. 32

BUT

Former les Chefs Éclaireurs ou les futurs Chefs selon les principes et les méthodes du Mouvement Éclaireur, tels qu'ils ont été conçus par le Fondateur du Scoutisme.

Procéder aux Chefs les moyens de rendre attrayants et éducatifs leurs programmes de sorties et de réunions au local.

Perfectionner leur technique et leur permettre de réaliser les programmes esquissés dans le livre "Éclaireurs".

Les mettre à même de bien remplir leur mission de Chefs en approfondissant leur vocation d'éducateurs.

COURS D'INSTRUCTION

Ces cours sont ouverts à tous les Chefs possédant la carte de Chef et aux Candidats qui pourraient être désignés par les Comités Régionaux.

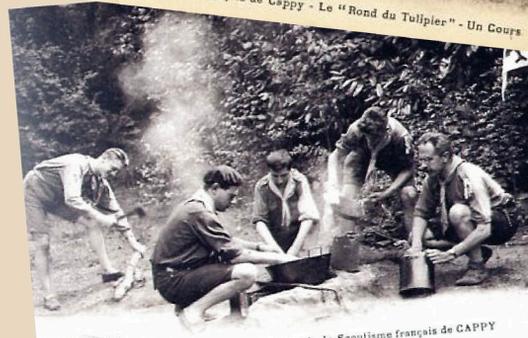
Des candidats appartenant aux Fédérations de Scoutisme des pays étrangers affiliées au Bureau International sont admis au Camp de Scoutisme français s'ils sont munis d'une recommandation de leurs Commissaires Internationaux.



13. VERBERIE (Oise) — Camp-Ecole de Scoutisme français de Cappy - Le "Rond du Tulipier" - Un Cours



14. VERBERIE (Oise) — Camp-Ecole de Scoutisme français de Cappy - Traction à la corde à cheval



15. VERBERIE (Oise) — Camp-Ecole de Scoutisme français de CAPPY - Les cuisines de Patrouille (Les Chowettes)

Résistance de sauvetage et Protestants dans l'Oise :

Grandfresnoy, Verberie, Gouvieux

qui était alors interdit. Parmi eux se trouvaient de nombreux enfants juifs dont la sécurité était menacée, ou placés à la demande des parents qui souhaitaient éloigner leurs enfants de la capitale pendant un long séjour. Jean Joussein créa le Comité protestant des colonies de vacances en mai 1943. Il sollicita les Eclaireurs Unionistes (dont il était l'un des commissaires) et les Eclaireurs de France, qui mirent à sa disposition une propriété qu'ils possédaient en commun : le château de Cappy situé à Saint-Vaast de Longmont et à Verberie pour partie.

Cet édifice possédait des caractéristiques appréciables : il accueillait pendant plusieurs années des colonies et la présence d'enfants, même dans les rues des villages, ne devait surprendre personne. Cela est confirmé par le témoignage d'un habitant de l'époque, qui se souvient très bien des colonies pendant la guerre, mais qui n'eurent jamais la moindre idée de la présence d'enfants juifs parmi elles. L'autre avantage était à la situation du château : la bâtisse était isolée, à l'écart du noyau principal du village et invisible de la route, tandis que l'arrière s'ouvrait sur une pente raide et boisée où l'on pouvait facilement s'égarer dans la nature à la moindre alerte.

La colonie devait initialement occuper les lieux jusqu'en septembre 1943, mais devant l'insistance des familles et le danger que couraient les enfants s'ils revenaient à Paris, il fut décidé de prolonger le séjour. D'autres enfants arrivèrent, dont des originaires du Boulevard Ney puis d'autres quartiers, le bouche à oreille fonctionnant à plein.

La vie au château était très proche du scoutisme. Le matin, il y avait un rassemblement suivi d'un salut aux couleurs. Ensuite on se livrait à des tâches domestiques : fendre du bois, corvée de plûche, ménage, et le reste du

temps était consacré à différentes activités. Des jeux et des olympiades étaient organisés, les enfants chantaient, dansaient et s'adonnaient à des travaux manuels. Ils étaient répartis en groupes suivant l'âge : Nouveaux et Petites Âles (8-12 ans), Eclaireurs et Eclaireuses (12-16 ans), Routiers, au-delà (ils n'étaient que trois ou quatre). Comme on ne parlait pas de la guerre ni du sort des juifs, qu'aucune arrestation de parent ne se produisit durant tout ce temps, et qu'il n'y avait aucun sentiment d'enfermement, tous gardent un bon souvenir de cette période.

L'enseignement n'était pas vraiment organisé. Un moniteur, réfractaire STO, dispensait quelques rudiments de mathématiques, tandis que les plus jeunes avaient droit à un soutien scolaire. Ces enfants étaient en effet scolarisés à Verberie et sous leurs vrais patronymes. La discrétion dont firent preuve les instituteurs et les risques qu'ils prirent méritent d'être soulignés. Le confort était très rudimentaire dans cette grande bâtisse, les jeunes enfants dormaient à l'intérieur dans des dortoirs meublés de châlits, tandis que les plus grands couchaient sous la tente. Il y avait bien des douches mais le savon

était tellement de mauvaise qualité qu'il était impossible de se rincer correctement et que l'on se trouvait plus sale après. Quelquefois les plus grands descendaient jusqu'à l'Oise pour se laver et nager.

Le ravitaillement ne constituait pas un gros problème et si tous s'accordent pour dire qu'il était mauvais, aucun n'a souffert de la faim. Le maire du 18e, Monsieur Pradel, délivrait sans histoire les tickets sur présentation des cartes. Ces tickets étaient ensuite parfois falsifiés, ainsi pour le pain il suffisait de rajouter un 3 devant 50 gr et de les froter ensuite dans la farine pour compléter l'illusion. Le résultat était satisfaisant, parait-il, mais on peut également penser que personne n'y regarda de très près... En effet le maire de Verberie, Monsieur René Firmin (2), savait à quoi s'en tenir sur les pensionnaires de Cappy et comme il était minotier il fit plus d'une fois don de sacs de farine. Le lait se trouvait facilement dans Verberie et le manon servait du porridge avec des gâteaux vitaminés. Le Pasteur Joussein était en relation avec des confrères du Poutou qui expédiaient des caisses de fèves et des légumes déshydratés : un goût aigre se souvient bien Len Lewkowicz.



Il allait au culte avec la famille Bombars et il fut contraint la première fois au sujet des rites qu'il ignorait, puisqu'il n'avait fréquenté jusqu'ici que les synagogues.

On peut s'interroger de prime abord sur un risque pris en scolarisant les enfants qui devaient se cacher, mais il suffit de penser qu'un enfant d'âge scolaire ne fréquentant pas l'école aurait encore été bien plus suspect. A la fin de la guerre sa mère vint le rechercher, il revint une fois à Grandfresnoy, mais les Bombars avaient déménagé et depuis nul n'a eu de ses nouvelles.

Le Pasteur Henri Vincent participa à la soustraction d'enfants juifs, principalement dans les Deux-Sèvres et à Lyon. A la demande des baptistes américains, il avait engagé avec la guerre avec ses principaux collaborateurs, Marie Salomon et André Frankel, une mission de conversion des juifs. Il ne reçut aucune distinction ou décoration pour son action.

Un sauvetage collectif : la colonie de Cappy, près de Verberie

A ces actes individuels remarquables s'ajoute un sauvetage collectif, dans le cadre de ce que l'on peut appeler la colonie de Cappy. Le 10 novembre 1980, un arbre était planté dans l'allée des Justes sur la Colline du Souvenir à Jérusalem, où se situe le Mémorial Yad Vashem qui décerne le titre de "Juste" aux non-juifs qui ont aidé des juifs au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Ce jour-là il s'agissait d'honorer la mémoire du Pasteur

Jean Joussein (21/11/1903-7/6/1980) qui dissimula de nombreux juifs, principalement d'enfants, dans le château de Cappy près de Verberie.

En septembre 1942, le Pasteur Jean Joussein devint Directeur La Maison Verte, un établissement de la Mission Populaire Evangélique situés aux 127-129 Mercadet à Paris 18ème. Là prenait en charge les enfants et très nombreuses familles modestes du quartier pour occuper et les distraire après l'école où pendant les vacances il s'agissait d'une organisation jeunesse proche du scoutisme



Etienne Franckel est au centre du premier plan, accompagné de gauche à droite, par M. Lucien Bombars, Mme Lucie Bombars, Claudine Valla, Suzanne et Liliane Bombars, M. Elie Bombars et son commis "Alex", à l'arrière-plan.

L'âge minimum pour être admis à suivre les Cours, est de 18 ans.
Les Cours comprennent 3 parties :
1^o Partie Théorique ;
2^o Partie Pratique ;
3^o Partie Administrative.

PROGRAMME

PARTIE THÉORIQUE - Cette partie du Cours se présente sous la forme d'un Cours de 10 heures. Son but est de permettre au candidat de se rendre compte s'il a bien compris les méthodes du Mouvement éclairé.

Elle comprend plusieurs séries de questions auxquelles le Candidat doit répondre sur corrigé série par série.

PARTIE PRATIQUE - Cette partie se passe au cours d'un stage d'instruction de 10 jours. Elle comprend plusieurs séries de questions auxquelles le Candidat doit répondre sur corrigé série par série.

PARTIE ADMINISTRATIVE - Dès que le Candidat a passé avec succès, les premières parties, le Comité directeur de son Association s'enquiert de ses qualifications administratives. Le Brevet de chef qui est délivré, donne droit au port du foulard de Cappy (foulard à pois).

Pour tous renseignements s'adresser :
au Comité National des "Eclaireurs de France", 8, rue B...
au Comité National des "Eclaireurs Unionistes de France", 8, rue B...



Le pasteur Jean Joussein en avril 1945. Il était alors secrétaire général du scoutisme français.



ensemble un autre présent



CPCV ÎLE-DE-FRANCE

Siège social

7 rue du château de la chasse - CS 20013

95390 Saint-Prix

tél : 01 34 27 46 46

www.cpcvidf.fr



SCAN ME